ce beau terrien, sanglé dans son habit de chasse, et au côté duquel, comme si elle était déjà l'épousée, se tient toute droite une frêle amazone trop pâle pour lui!..

...Oh! si encore une fois elle essayait de se faire bien connaître... Jacques n'a peut-être pas vu qu'elle l'aime... Il ne sait peut-être pas combien elle est riche et comme elle est belle... il ne l'a pas assez regardée!...

Et une envie folle lui prend de traverser le champ, là, devant tout le monde, et d'aller saluer Jacques, s'informer de sa santé... de trouver un motif quelconque pour qu'il fasse, même ce soir, un peu attention à elle.

Mais d'avance elle se voit battue dans l'opinion: elle sent sur elle des regards mauvais... Oui, ici, elle n'est plus sur son terrain!... elle ne peut plus accaparer, compromettre Jacques comme dans l'atmosphère grisante des salons, où les moindres détails se grossissent à la proportion d'un événement... Dans cette nature glacée... au milieu de ces forêts froides et rudes, toute coquetterie semblerait hurler; et ses frous-frous de robes, ses frisettes, ses jupons de dentelles seraient une ironie insupportable sur cette neige piétinée, sanglante, à côté de l'étoffe raide des amazones et du velours sombre des uniformes.

D'ailleurs, il est trop tard.

Là-bas, la chasse est finie.

Alberte voit Jacques serrer la main à quelques invités qui ne peuvent assister au dîner offert à l'Abbaye; puis, tout le monde se met en selle et repart, sans même s'apercevoir de la présence d'Alberte.

Et, dans ce paysage éclairé d'une façon presque étrange par les reflets neigeux du sol, la jeune juive put voir devant elle défiler la chasse entière, comme pour bien lui faire savourer, et jusqu'à la fin, l'amertume de toutes les comparaisons.

...Les piqueurs partirent les premiers au pas de leurs chevaux fatigués, gravissant lentement la côte, suivis par toute la meute aux pattes molles. La tête basse, la queue entre les jambes, les rudes bêtes n'ont plus l'allure gaillarde du matin ; l'excitation de la chasse est tombée, et ils rêvent maintenant de la paille fraîche, étalés dans le chenil bien chaud.

...Puis, le vieux *piqueux* qui sonne la retraite bien grave, bien profonde, à laquelle, là-bas, dans les fonds boisés, répond le hurlement de quelque chien perdu ou blessé...

...Et viennent ensuite les voitures, les cavaliers, les amazones, et enfin Jacques et Odile qui parlent tout bas, et bercés à l'allure tranquille de leurs montures, semblent laisser descendre en leurs âmes quelque chose de la grande paix du soir... un peu de ce calme dans lequel la nature fatiguée va s'endormir jusqu'au matin.

De son taillis, Alberte, les yeux ardents, ne perd aucun détail: Jacques est évidemment blessé au bras, mais ne paraît pas s'en soucier le moins du monde... Odile monte bien, elle a vraiment grand air dans la douceur de sa distinction... dans le je ne sais quoi d'indéfinissable, d'énigmatique, d'inconscient, de détaché, qui exaspère Alberte.

Quand ce fut fini, quand toute la chasse eut disparu dans l'ombre du soir vers le Plessier, alors la jeune fille sortit du fourré où Victor, lamentablement assis sur la banquette, sacrait comme un templier: mais la jeune fille s'en inquiète peu. Des larmes de colère aux yeux, elle fait à pied le tour de l'enceinte où la curée vient d'avoir lieu; elle interroge tout ce qui peut éveiller, souligner un souvenir en elle: c'était là qu'était Jacques!... c'est là qu'elle se tenait, *elle!*.. C'est par là qu'ils partirent tous les deux...

Et Alberte s'arrête auprès de l'arbre où, tout à l'heure, s'appuyait encore Odile.

—Oh!... si un jour je pouvais la remplacer réellement comme je la remplace ici!..

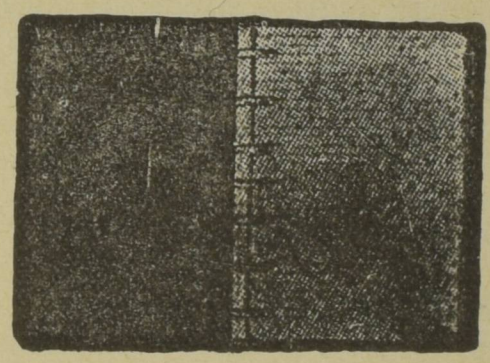
Et, de son mouchoir brodé, elle se tapote les yeux qui pleurent de jalousie presque malgré elle.

Enfin elle revient, parce qu'il faut revenir, s'arrachant à cet endroit où tout parlait de *lui*... de *lui* qui la dédaignait!.. de *lui* qui voulait l'ignorer!.. l'écarter de sa vie:

—...Ah! Monsieur de la Ferlandière!... Ah! Jacques, tu me repousses... tu ne veux pas de moi!... tu ne veux pas que j'entre dans ton existence par l'amour ! Prends bien garde... ne me piétine pas trop... Il me semble que je vais y entrer par la haine!...

(*à suivre*)

LIVRETS AVEC ANNEAUX POUR FEUILLETS MOBILES



L'ACTION SOCIALE Limitée
103, rue Ste-Anne, Québec